

LETTRE D'INFORMATION

de la Société Paul Claudel

N° 115 de février 2024

Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile

Henri de Régnier

Pour célébrer la fin du « *Dry January* »

Les noces de Cana. Non habent vinum. Le froid prosaïsme du ménage. Ah ils se plaignent de n'avoir pas de vin, qu'on leur en flanque dix tonneaux ! Le vin, le feu porté sur l'eau, l'élément qui pénètre, qui dilate, qui vivifie, qui chauffe, qui ouvre le cœur, qui rend sociable, qui donne des idées. L'esprit. Le sucre fermenté. La belle couleur rouge. Qui inspire l'héroïsme. Le vin qui germe les vierges. Les protestants q[ui] boivent de la glace.

Journal I (janvier 1924) p.618-619

Nous remercions tous ceux qui se sont acquittés de leur cotisation et de leur abonnement pour l'année 2024. Nous vous rappelons que les adhérents à jour de cotisation et disposant d'une adresse e-mail peuvent accéder gratuitement aux archives numériques du Bulletin de la Société Paul Claudel depuis sa création.

Contact : **Société Paul Claudel**

Chez René Sainte Marie Perrin

4 rue Troyon, 75017 Paris.

01 42 77 96 36 / 06 16 98 07 24

societe-paulclaudel@orange.fr

Rédacteur : **René Sainte Marie Perrin**, assisté de **Marlène Sainte Marie Perrin**

AGENDA DE FEVRIER 2024

Samedi 3 février 19 H

Dimanche 4 février 15 H.

L'Échange,

Version intégrale de 1894

Mise en scène de **Carmelo Agnello**,

Théâtre Déjazet à Paris,

Du 13 Février au 24 Février

Saisir la vie

Exposition de photographies de **Jean-François Dalle-Rive**

Espace Carnot,
1, Place du Président Carnot
38300 BOURGOIN-JALLIEU

Assemblée générale ordinaire

[Exercice 2023]

Le samedi 23 mars 2024, 15h. Bibliothèque Nationale de France (site Richelieu)

Salle des conférences, via hall Roux-Spitz.
Entrée : 58 rue Richelieu 75002 Paris Métro : Palais Royal, Pyramides, Bourse

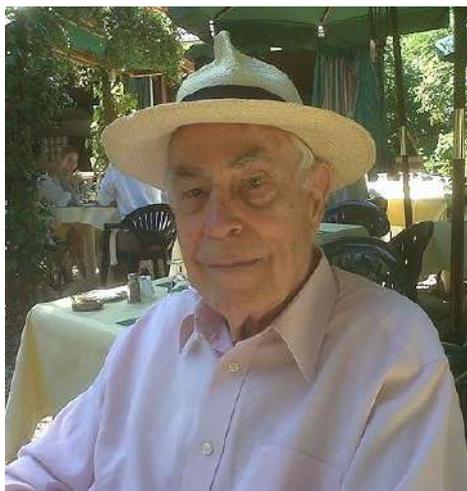
15h Rapport moral et rapport financier,

15 h 30 Bilan de l'année théâtrale écoulée, sommaires à venir du bulletin ...

16h Carte blanche au professeur **Philippe Brunet**, helléniste, directeur du festival de théâtre antique *Dionysies*.

17 h Pot amical.

MEMENTO



Hubert Martin est mort le 5 janvier à Paris dans sa cent-quatrième année. Le 11 décembre dernier, il avait remis sa démission de Président de la Société Paul Claudel au Conseil d'administration qui l'avait nommé Président d'honneur.

Hubert Martin, était docteur en droit. Diplômé de HEC et du CPA, il a débuté chez MM. Worms et Cie en 1949. Il préside Grindlays Bank devenue Monte Paschi Banque depuis 1986. Il a été président de la commission française de technique et pratique bancaires de la Chambre de commerce internationale et administrateur du Cercle des banques étrangères en France. Il a représenté le groupement des banques sous contrôle étranger au Conseil d'administration de l'Association française des banques.

Il avait succédé à **Henri Claudel** à la présidence de France Amériques. A partir de 1994 il a présidé la Fédération des associations claudéliennes en France, puis à partir de 2005, avec tact, bienveillance et dévouement la Société Paul Claudel.

Protecteur des arts et des lettres, il aimait recevoir avec sa femme Andrée, écrivains et artistes dans son mas de Lourmarin.

Il était officier de la Légion d'honneur et titulaire de la médaille d'or de la Renaissance française.

Homme de lettres, il est l'auteur de poèmes, de romans, d'essais et livres d'histoire.

IL Y A TRENTE ANS



Jean-Louis Barrault sur le balcon du 18 avenue du Président Wilson

Le 22 janvier 1994, dans sa quatre-vingt cinquième année, **Jean-Louis Barrault** mourait à Paris à son domicile 18 de l'avenue du Président-Wilson. Il repose au cimetière de Passy, le cimetière caché au cœur de la ville. Sur la dalle du caveau où s'empilent quatre générations et se dresse la stèle de l'architecte **Louis-Ernest Lheureux**, arrière-grand-père de **Madeleine Renaud**, deux noms sont gravés :

Jean-Louis Barrault

8 septembre 1910 -22 janvier 1994

Madeleine Renaud

28 février 1900 - 23 septembre 1994

Le 3 septembre 1955, devant la tombe de **Paul Claudel**, il concluait son allocution d'adieu par ces mots :

De même que je ne suis jamais venu vous voir, ne fût-ce que quelques minutes, sans emporter en pâture quelque brindille captée de votre esprit, qui me nourrissait pour longtemps, je souhaite que les générations futures fassent de ce peuplier, de cet endroit shakespearien, de cette tombe un lieu de pèlerinage où elles viendront puiser en vous, près de vous, élan, entrain, enthousiasme, courage, obstination, passion, fureur, acharnement, orgueil et modestie, entêtement et humilité ; tout ce qui fait enfin le plus grand Amour de la Réalité de Dieu.

ECOUTER

France Culture, dimanche 28 janvier à 20 H,
Théâtre et compagnie de **Blandine Masson**

Stabat Mater Furiosa

Stabat Mater Furiosa, écrite au Liban en 1997,
montée pour la première fois en 1999
par **Christian Schiaretti** à la Comédie de
Reims.

Le texte a été publié dans la collection Classiques
contemporains des éditions Les Solitaires
Intempestifs.

Réalisation de **Sophie-Aude Picon**

D'après la mise en scène de **Christian**

Schiaretti

Avec **Gisèle Torterolo**

Prise de son, montage, mixage : **Djaïsan**

Taouss

Assistante à la réalisation **Eléonora Farade**

Enregistrée le 24 juin 2023, dans le cadre des
rencontres de Brangues, au château de
Brangues.

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/fictions-theatre-et-cie/stabat-mater-furiosa-de-jean-pierre-simeon-5044682>

Suivi de

La poésie sauvera le monde

de **Jean-Pierre Siméon**

Réalisation **Christophe Hocké**

Adaptation et mise en scène **Gérald Garutti**

Musique **Pascal Amoyel** (piano)

Avec **Denis Lavant**

Assistante à la réalisation **Manon Dubus**

Enregistrée à Avignon en public le 13/07/2022

["La poésie sauvera le monde" de Jean-Pierre Siméon \(radiofrance.fr\)](https://www.radiofrance.fr/)

L'ÉCHANGE VU PAR LA CRITIQUE

*Habitué de la scène lyrique, **Carmelo Agnello** met en scène la première version de L'Échange, écrite par **Claudé** en 1894. Un quatuor pour tragédiens éclatants, en forme d'opéra symboliste.*

*La Marthe de **Pauline Cheviller** a la gravité déchirante d'une alto, face à **Gvantsa Lobjanidze**, qui interprète Lechy en soprano colorature. Les deux femmes s'affrontent autour de Louis Laine, à qui **Sébastien Depommier** offre la candeur d'un jeune premier au timbre de ténor. **François Marais** est en baryton pour jouer Thomas Pollock Nageoire, celui qui n'a ni l'insolence des aigus ni la force grondante des basses. Le comédien excelle à faire de ce capitaliste cynique le naïf de l'histoire, presque sympathique en son pragmatisme, face aux trois incendiaires sacrificiels qui l'entourent. Si Louis, Marthe et Lechy se consomment en leur jusqu'au-boutisme, Thomas Pollock Nageoire est le seul à échapper au brasier, puisque le gain lui est aussi indifférent que la perte. [...]*

*Ce qui relève de la grâce et du don ne s'obtient ni par la prière, ni par le calcul, ni par la menace : catholicisme solaire de **Claudé** ! Les décors de **Romain Scrive** et **Arthur Lamon** choisissent l'évocation d'un bord de mer : on est au bout du monde, avec l'océan comme seul horizon, sans les gloires lumineuses qui pourraient promettre une rédemption aux quatre malheureux. **Pauline Cheviller** est une Marthe sensuelle et tellurique, plus belle que ne le laisse entendre le texte, sublime et fougueuse dans son amour pour Louis Laine, que **Sébastien Depommier** campe habilement en Narcisse plus épris de lui-même que de celles qui se l'arrachent. **Gvantsa Lobjanidze** est la Lechy horripilante qu'impose son rôle, quintessence de l'actrice prisonnière de son image. **François Marais** ose un Thomas Pollock Nageoire distancié et presque amusant à force de flegme. Les comédiens font remarquablement sonner le texte de **Claudé**. **Carmelo Agnello** le transforme en partition aux subtiles modulations, explorant les affres du cœur humain en faisant entendre chacun de ses battements, de ses emballements et de ses crises.*

Catherine Robert, La Terrasse Publié le 16 janvier 2024 – N° 317

